

LES
inspirations

ÉCO

SUPPLÉMENTS

Énergie

Amina BENKHADRA

Directrice générale de l'ONHYM

«Des plans d'efficacité, pour tous les secteurs»

● Disponibilité, schistes bitumineux, efficacité énergétique... les axes de la stratégie.



Les ÉCO : Le Maroc a fait le pari de réduire sa dépendance énergétique à travers notamment le plan solaire. Pour le reste du mix énergétique, quelles sont les meilleures options du Maroc ?

Amina Benkhadra : La nouvelle stratégie énergétique mise en œuvre en mars 2009 pour satisfaire les besoins croissants en énergie a pour objectif principal de sécuriser l'approvisionnement en diverses formes d'énergie socialement et écologiquement acceptables, d'en assurer la disponibilité permanente et l'accessibilité généralisée à des prix équitables et abordables, de rationaliser l'utilisation et l'exploitation des sources énergétiques, dans le respect de l'environnement.

Comment atteindre ces objectifs ?

La mise en place d'un bouquet énergétique diversifié et optimisé, notamment pour la production électrique, autour de choix technologiques propres, fiables et compétitifs. Le développement à grande échelle des ressources nationales considérables en énergies renouvelables, en particulier le solaire et l'éolien. Le Maroc dispose d'atouts considérables pour réaliser cette transition et notamment à travers la réalisation d'ici 2020 des Plans solaire et éolien de 2000 MW chacun. À cet horizon, 42% de la puissance électrique totale installée au Maroc sera d'origine renouvelable et le solaire, l'éolien et l'hydraulique occuperont chacun 14% du parc électrique installé. La promotion de l'efficacité énergétique, érigée en priorité nationale comme le moyen le plus rapide et le moins coûteux pour mieux utiliser et économiser l'énergie, tout en réduisant notre facture énergétique. En effet, l'efficacité énergétique constitue une priorité majeure dans notre stratégie dans ce domaine, avec pour ambition d'économiser 12% en 2020 et 15% en 2030 de notre consommation d'énergie. Dans cette pers-

pective, des plans d'action d'efficacité énergétique ont été mis en place dans tous les secteurs clés, notamment, les transports, l'industrie et le bâtiment.

Actuellement, on parle beaucoup des schistes bitumineux et du gaz de schiste...

Il faut distinguer entre les schistes bitumineux (Oil Shale), les huiles de schistes (Shale Oil) et le gaz de schistes (Shale Gas). Le point commun entre ces trois ressources non conventionnelles est le fait que les hydrocarbures liquides et gazeux (non encore générés) pour les schistes bitumineux, liquides (générés) pour les huiles de schistes et gazeux (générés) pour les gaz de schistes, sont piégés dans la roche mère, acquise lors des temps géologiques. Les schistes bitumineux sont des roches sédimentaires contenant de la matière organique dénommée «kérogène» en quantité suffisante pour faire l'objet d'une valorisation énergétique, grâce à leur transformation par traitement thermique dit «pyrolyse», pour la production d'hydrocarbures et/ou «combustion directe» pour la production d'électricité. Les schistes bitumineux sont présents dans une dizaine de localités au Maroc. Les zones les plus importantes sont Tanger, Timahdit et Tarfaya où des travaux géologiques ont été menés dans les années 70-80. Le Maroc est classé au sixième rang, après les États-Unis, la Russie, la RD Congo, le Brésil, et l'Italie, avec un potentiel de plus de 50 milliards de barils en place à travers le royaume, dont plus de 37 milliards de barils dans deux principaux gisements localisés dans les environs de Timahdit et Tarfaya. Le développement des schistes bitumineux a connu, à l'échelle mondiale, un regain d'intérêt début 2004. Ce regain, motivé par la flambée des prix des produits pétroliers, s'est traduit à l'Office national des hydrocarbures et des mines (ONHYM) par l'élaboration d'une

nouvelle stratégie de relance pour le développement de cette ressource. Cette stratégie est principalement axée sur le partenariat avec des sociétés pétrolières et ou avec des sociétés détentrices de procédés de valorisation des schistes bitumineux. Actuellement, 3 sociétés sont partenaires de l'ONHYM : IES Irkoutskennergostoroy - Maroc San Leon Energy PLC et TAQA. L'ONHYM a, établi des relations de coordination avec les principaux organismes concernés par la valorisation des schistes bitumineux, en l'occurrence l'OCP et l'ONEE et a signé des accords avec des sociétés pour tester leurs procédés pilotes. Il y a lieu de signaler que les projets de développement des schistes bitumineux à l'échelle industrielle sont très capitalistiques, nécessitant des investissements très importants de l'ordre de milliards de dollars selon la capacité de production envisagée et des délais très longs. L'ONHYM continue d'assurer une veille technique et économique de cette ressource à travers le monde. Pour les «Shale Gas» ou gaz de schiste, l'ONHYM, conscient des nouvelles perspectives créées par l'émergence des hydrocarbures non conventionnels a lancé, début 2010, un projet pilote afin d'évaluer le potentiel de nos bassins sédimentaires en «shale gas». Ce projet a permis de créer une première base de données qui a été déterminante pour attirer des partenaires étrangers comme Repsol, Anadarko et Vermillion Energy, qui ont signé des contrats de reconnaissance pour l'exploration des «gaz de schiste». Ces partenaires ont lancé des travaux d'évaluation de cette ressource, travaux qui sont encore dans une phase préliminaire et qui consistent en la réalisation d'études géologiques, géophysiques, géochimiques et analyses des propriétés pétrophysiques des roches, afin d'asseoir le potentiel des shale gaz. Une fois ces travaux réalisés et si les partenaires jugent que ces bassins sont prometteurs, d'autres travaux

de détail seront entrepris avant de se prononcer sur le potentiel réel de ces zones. Il y a lieu de signaler que l'exploration et le développement de ces ressources sont des projets hautement capitalistiques, nécessitant des investissements très importants et des durées de réalisation pouvant aller à plus de 10 ans.

Des informations ont circulé dernièrement sur un accord conclu avec le milliardaire russe Roman pour l'exploitation d'un premier bloc dans le bassin du Gharb. Qu'en est-il réellement ?

Dans le bassin du Gharb, trois compagnies détiennent des permis d'exploration-production : Repsol, Cabre, et Circle Oil.

À part les grandes compagnies pétrolières européennes et américaines, est-ce qu'il y a de nouvelles entreprises internationales qui ont manifesté leur intérêt pour le sous-sol marocain ?

Le portefeuille de l'ONHYM compte actuellement 30 sociétés dont des majors, des indépendantes et des sociétés de taille moyennes. En plus des compagnies pétrolières européennes et américaines, d'autres sociétés asiatiques et australiennes sont également présentes, ainsi que la compagnie pakistanaise Petroleum Exploration Limited et des sociétés australiennes.

Concrètement, quel est le deal passé entre l'État marocain et les compagnies pétrolières en phase de prospection et éventuellement en cas d'exploitation ?

La recherche, la reconnaissance et l'exploitation des hydrocarbures sont régis par le code des hydrocarbures, promulgué en 2000. Le code prévoit les obligations et droits de tout détenteur de permis en co-titularisation avec l'ONHYM.

●●●
Les gisements de schistes bitumineux sont localisés à Tanger, Timahdit et Tarfaya.